

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 18 (1867)
Heft: 4

Artikel: Influence des forêts sur les météores aqueux
Autor: Schranne
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-784269>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

et de barrer les torrents qui charient des débris. Il ne nous reste donc qu'à souhaiter que les autorités s'occupent sans trop tarder de ces travaux importants, et que le moment vienne bientôt où le peuple sentira de lui-même la nécessité de ces améliorations et s'y prêtera spontanément.

LANDOLT.

Influence des forêts sur les météores aqueux.

Les quantités de neige et de pluie ont été mesurées à deux pluviomètres ; l'un était placé en rase campagne, l'autre à 150 pas de là dans une sapinière assez touffue. Les expériences, qui ont été continuées pendant seize mois consécutifs, ont prouvé que, sur une certaine quantité de pluie tombée sur le sol découvert, il n'y avait guère que les 46,7 %, c'est-à-dire pas même la moitié, qui touchât le sol forestier, parce que l'autre moitié est interceptée par les rameaux et s'y évapore rapidement, ce qui tend à provoquer des chutes d'eau plus fréquentes. Ces observations sont aussi bien propres à donner une idée de la quantité d'eau que les forêts situées sur des pentes escarpées empêchent de descendre dans la vallée ; elles expliquent en même temps les fortes crues auxquelles sont sujets les ruisseaux et les fleuves après de grands déboisements.

SCHRANNE.

On est prié d'adresser à M. EL. LANDOLT, professeur à Zurich, les envois qui concernent la rédaction ; les réclamations relatives à l'expédition du journal doivent être faites à M. E. SCHULER, à Bienne.